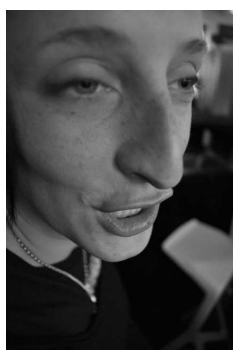


Du rififi sur la Queffleuth...

... une palpitante aventure policière en province.

Avec, comme personnages principaux :

Jean Du Bas, français moyen, héroïque citoyen comme la France en voit parfois surgir dans les heures graves. Dit « Urbanités », à cause de son sens de l'orientation sans pareil. Héros attachant et moderne, gendre idéal et bon vivant, il connaît la valeur de la vie et des choses.



Le Commandant Moustache, chef des Opérations Spéciales de la MicrOlabe Corp., dit « Yeux », du fait de son flair, sa grande capacité à trier les données, démêler le vrai du faux. C'est un vrai battant, une boussole sans failles pour la micrOlabe.

Michel Mouton, le traître ; inséré dans les Forces Spéciales de la MicrOlabe depuis le début, il est vendu à d'obscures puissances supranationales. Il oscille en permanence entre le Bien et le Mal, rendant souvent les situations compliquées encore plus critiques. Il porte le doute sur son visage.

Dit « Les oreilles », car il écoute aux portes avec talent.



Mais aussi :

Thierry Kerroubistch, un espion à la solde du Parti Breton Bretonnant, et activiste notable de l'Antifrance. Régulièrement impliqué dans des attentats visant la République, il a juré la perte de la France et de la MicrOlab. Cousin germain de Jean Du Bas, ce qui ne facilite pas les choses.



Jean Charles de Saint-Ange, dit « la Fouine » et Démon Crépite dit « le Pusillanime », deux spécialistes en bâtiment et dynamite. Fichés au grand banditisme, ces mercenaires vendus au plus offrant sont capable de monter et démonter n'importe quelle cathédrale ou ouvrage d'art en deux coups de cuillère à pot. De vrais pros.



Morlaix, ville d'art et d'histoire : Un énorme acte de grosse violence violente augure d'un mauvais week-end qui commence sous de bien mauvaises augures. Le Parti Breton Bretonnant a frappé, et il a frappé fort.



L'obscurité se fait dans le salon de l'Hôtel Europe, là où toute l'assemblée des Petits Producteurs de Papier Imprimé (PPPI) prends ses aises et le café pour préparer un congrès qui s'annonçait radieux. Le courant est coupé. Un attentat a eu lieu. Les enfants sont renvoyés in extremis de l'école : **rien ne va plus à Morlaix.**

Parmi les industriels du livre, nous retrouvons nos fidèles héros ; en mission spéciale, leur mission est d'infiltrer le salon afin de **démêler le vrai du faux à Morlaix.** Une couverture idéale ! Car il y a anguille sous roche, et ils le savaient. La microlabe est rancardée et veille au grain, comme toujours.

Puis soudainement la lumière revient.



Malgré leur certitude, leur flair, et leur capacité à démêler le vrai du faux, ils sont inquiets. Tout cela n'augure pas du bon ; **la situation est trouble et semble même inextricable.**



« Ce n'est pas un vieux singe qu'on apprend à faire l'écureuil ! » chuchote le Commandant à Jean Du Bas tout en grignotant nonchalamment son biscuit.

« Ces satanés indépendantistes n'en finiront donc jamais avec leurs complots d'un autre âge ! Quand auront-ils enfin compris que la République est une et indivisible ! **Nous saurons leur faire comprendre, à ces singes !** », dit le Commandant au lecteur, d'un ton décidé à en découdre coûte que coûte. Il ne mâche pas ses mots, comme à son habitude de vieux briscard.



Nous ne sommes pas seuls à avoir profité de l'évènement pour nous infiltrer ; jetez donc un coup d'oeil discret à ceux là ! Ils sont d'en face, j'en suis sûr ! De vraies gueules de traitres ! Ouvrons l'oeil, et le bon, comme dirait l'autre...

Et hop ! Ni vu ni connu. En un clin d'oeil, un troisième oeil ! Il fallait y penser ; nous auront ainsi une réelle avance sur nos ennemis, il s'agira de la conserver !



Laissant momentanément de côté le Salon de l'industrie du livre de côté, nos héros poursuivent l'enquête dans la ville, guidée par le flair du Commandant, le bon oeil des « Oreilles », et surtout le sens aigu des gymnastiques psycho-citadines développé par nos « Urbanités »... rien à craindre avec une telle équipe de spécialistes. Ils sont remontés comme des pendules, et prêts pour la bagarre !



Une belle vue, mais on est pas là pour faire du tourisme, nom d'un chien ! Je ne vois vraiment pas où ils veulent en venir. Pourquoi vouloir sacrifier tant de beautés, au nom d'un idéal suranné? **Pourquoi cette barbarie?**

Attendez, je vais utiliser mon super-topo-scan©. Dissimulé dans ma semelle, il est indétectable, amphibie et totalement furtif. Faites le guet, Michel, c'est un ordre ! Aux grands mots les grands remèdes. **Ils vont voir de quelle volée de bois vert on se chauffe, à la micrOlabe !**



Ces rues pittoresques et vivantes, débordantes de vie et de pulsions vivantes, me font parfois méditer au fait que nous sommes des hommes avant d'être des agents. Nos missions, **mais nos amours, mon Commandant?** Nous les oublions, dans ces longues missions pour la Patrie et la MicrOlabe? Parfois j'y pense. Pas vous?

Ah ah ! Vous êtes jeunes, Mouton, vous pensez à des choses de votre âge, c'est bien normal, qui vous blâmerait ! **Moi même, quand j'avais votre âge, je rêvais à cela.** Il n'y a rien de plus normal. Ne vous en faites pas. La patrie et la MicrOlabe sont nos seuls phares, dans ce monde de doute et de fureur.



Le ciel bleu et les pignons habilement appareillés les mirent d'accord, quant à ces quelques vérités essentielles de la vie. Morlaix est une ville de granit, après tout. Le pont de la rivière Queffleuth était toujours en danger, menacé par de dangereux anarcho-autonomistes. Ils continuèrent ainsi, entre philosophie et pragmatisme, leur quête irréfrenée de vérité et de justice.

Mon Commandant, vous m'en voulez pas pour ma franchise ? Vous savez, parfois, je doute.. de mes... .. enfin.. vous savez...



Je crois en vous, Mouton, tout autant que dans Du Bas qui est une recrue exceptionnelle. Ne nous attardons pas en de telles billevesées, nom d'un chien... continuons, mon petit, je vous aime bien, vous savez. Vous êtes courageux et patriote. Le courage n'attend pas. Voyez ce pont, ou plus précisément ce viaduc -les gens du bureau, relisant nos rapports, ne laissent rien passer ; soyez prudent, Mouton, on ne l'est jamais assez quand il s'agit de ces enpafés de bureaucrates- ; il se dresse coute que coute, et nous avons pour mission que ce coute que coute ne coute pas trop. Vous me suivez?

*Malgré le doute soulevé par les récentes révélations, le Commandant tentait de mener à bien, coute que coute, le navire de la justice vers le port de la liberté. Oubliant tous ses doutes et n'écoutant que son devoir, le Commandant entraîna le commando spécial vers cette mission si précieuse : **la défense du pont de la rivière Queffleuth !***

Ouvrage d'art magnifique, édifié sous le second Empire, âprement disputé à l'époque par les édiles locales, il reliait Paris à Brest, et entre les deux Morlaix, ville décidément tournée précocement vers le progrès. 12000 tonnes de granit, 2 ans de construction, 5 ouvriers morts : cela attirait fortement la curiosité de nos héros. Du Bas était à la traine, mais n'en perdait pas une miette ; novice, il gardait sa distance, mais n'en était pas moins actif et sur ses gardes. Comme nous le verrons, la suite de l'aventure lui donnera raison.



Ou croyez vous qu'il ont caché tout ce plastique? Vous croyez vraiment qu'ils oseraient faire sauter le pont de la rivière Queffleuth, pour couper Paris de la Bretagne, ces barbares obscurantistes? Si cela est vrai, il faut nous dépêcher de trouver la clef de leur stratagème démoniaque !
(...)
oh, regardez !!



... un passage !

Je n'y vois mouche, tout cela est tellement imposant ; 18000 tonnes de granit tout de même ! Autant chercher une anguille dans une boîte de foin ! Il nous faut l'aide de vrais pros.



Pendant que Moustache et Mouton continuaient leurs investigations sur place et prenaient des photos, Du Bas avait été sous-missionné auprès de vrais pros en bâtiment ; ils avaient fait leur preuves sur tous les grands champs d'opérations ; capable de faire et défaire les murailles de Chine de n'importe quel terrain, ils étaient les meilleurs.



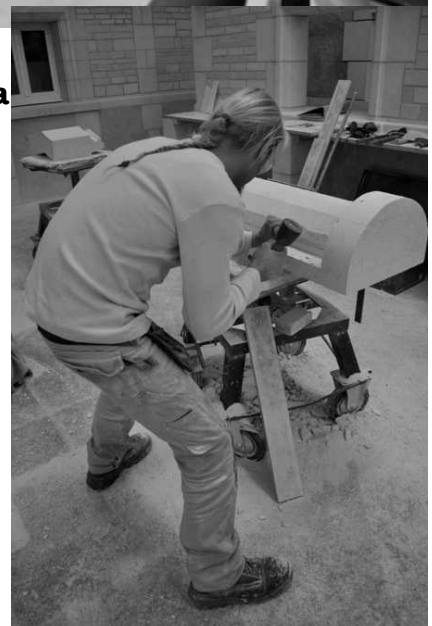
... je vous ai exposé le problème en détail ; vous aurez bien compris qu'**il en relève de la sureté de l'Etat**, vous serez payés en conséquence ; vos avis messieurs ?



Pythagore est la clef. La tracé, le panneau, et **de la dynamite en quantité.**

Une broche, du doigté, je ne saurais rien vous conseiller de mieux... Du doigté surtout.

Pendant ce temps, Mouton méditait.
« sale affaire. »



Pythagore? De vieux souvenirs. Le mystère serait donc aussi simple à déjouer?

Ils essayèrent ceci.



... et cela.



Cela tient bon ! La charge est entre la deuxième et la troisième pile, deuxième travée, juste en dessous du tablier !
Eurêka ! Le viaduc, la ville et la France seront sauvés en temps et en heure !

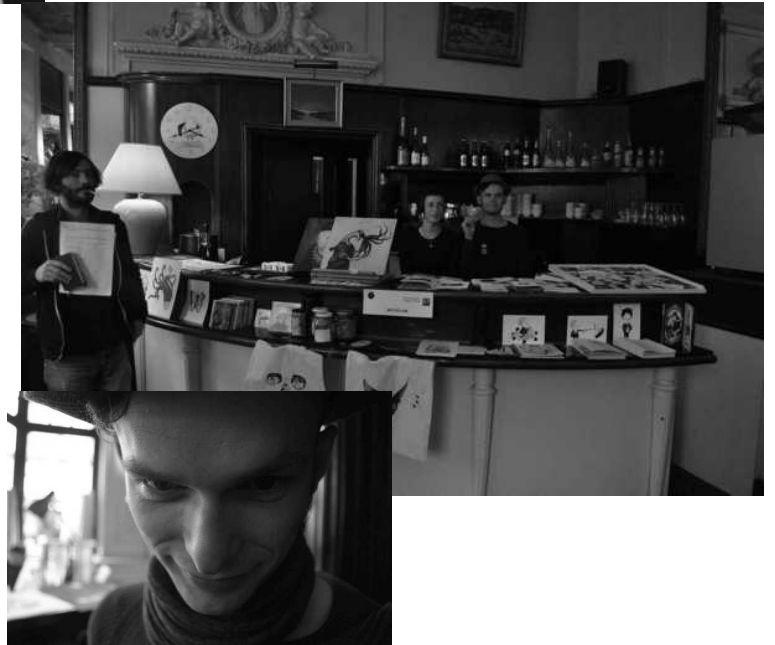


Du Bas, fidèle à ses habitudes généreuses, se consacre à fond sur le Congrès, expliquant à chacun ce qu'il peut attendre de l'édition indépendante. Les tréteaux débordent de marchandises truculentes, la ville est sauvée, pourquoi se priver de ce plaisir simple offert par le hasard des circonstances?



Là Madame, vous voyez ce petit bonhomme? C'est le personnage principal de ce fanzine, il cherche avant tout à créer le bonheur de ses semblables et à percer le mystère de la vie. C'est prix libre, vous donnez ce que vous voulez, ce que vous pouvez.

Heureux d'avoir déjoués l'odieuse machination et d'avoir bien vendu, l'équipe de la Microlabe est fière d'elle ; qui ne le serait pas? La Bretagne et la République enfin réunie, sous l'égide d'un monde rassurant fait de papier plus que d'octets.



Mais les ennemis du dehors du dedans et du dehors sont toujours là, à l'affût. Certains en quête de gain, d'autre d'une quelconque gloire éphémère et morbide. « Le monde est pavé de mauvaise intentions, méfiance ! Une victoire certes, mais la guerre contre le Mal continue encore et toujours ! » Conclu le Commandant.



Pour l'instant en tous cas, les plans de l'Antifrance et du Parti Breton Bretonnant sont déjoués, le pont continue d'enjamber sagement la Queffleuth, Morlaix peut dormir tranquille.